

nèbres du brahmanisme. Elle se trouve face à face avec le Bouddhisme et la persécution dans les grands empires de l'Asie orientale.

I. ASIE OCCIDENTALE. Ces contrées sont assurément les plus respectables de l'univers : là, fut caché le berceau du monde ; là, s'accomplit la miraculeuse vocation du peuple élu ; c'est, pour ainsi dire, le fond du théâtre de l'antiquité profane, la scène de l'Iliade, celle de Cyrus et d'Alexandre. Mais c'est surtout le sol fécondé par le sang du Sauveur et consacré par son tombeau, le territoire des églises primitives, la patrie de ces générations innombrables de martyrs, d'anachorètes et de docteurs. Enfin, n'est-ce pas de ce côté qu'un mouvement irrésistible semble entraîner de nouveau les préoccupations et les intérêts modernes, comme si toutes les destinées du genre humain devaient se décider en ces mêmes lieux d'où elles partent pour y aboutir, de la tour de Babel à la vallée de Josaphat ?—Aussi le catholicisme conserva-t-il une filiale piété pour cette terre maternelle ; il ne ménéa rien pour lui épargner ses malheurs ; il y alla mourir et vaincre au moyen âge avec des millions de croisés ; il y a veillé durant six siècles auprès du Saint-Sépulchre avec d'intrépides religieux, que nul outrage ne découragea ; il s'y montre maintenant entouré de toutes les lumières du savoir, et de tous les trésors de la charité, échelonnant de Smyrne à Tauris, de Damas à Beyrouth, ses églises, ses collèges, ses institutions de bienfaisance, ses stations apostoliques.

Les trois puissances musulmanes qui se partagent ces vastes régions, la Porte, l'Egypte et la Perse, envient et sollicitent les bienfaits de la civilisation chrétienne. Leurs ambassadeurs ont paru au Vatican. Une tolérance inconnue jusqu'ici permet d'annoncer l'Évangile aux sectateurs de Mahomet, et la parole n'est pas tombée en vain parmi eux. L'hérésie a vu plusieurs de ses Evêques rentrer dans nos rangs. L'eau du baptême a coulé sur le front de ces Druses, que nulle doctrine comme nul pouvoir n'avait pu dompter. Vainement un puissant patronage tente de rallier les schismatiques de toute dénomination pour les faire servir à ses desseins, l'Asie comprendra les périls cachés sous ce protectorat fastueux. Le seul prosélytisme désintéressé qui s'exerce auprès d'elle, elle finira bien par le savoir, c'est celui qui n'appartient à aucune cause politique, à aucune ambition terrestre, celui de la sainte Eglise romaine.

TERRE SAINTE. La garde des saints lieux est confiée aux Frères mineurs de l'Observance ; ils doivent ce glorieux apanage à la piété de leur patriarche saint François, qui lui-même, avec douze d'entre ses premiers dis-